



**Déclaration de Mme Roman Tesfaye,
Première Dame de la République démocratique fédérale d'Éthiopie
Quatrième Conférence mondiale du Café
Groupe 6: Promouvoir l'égalité de genre pour un secteur du café durable
Addis-Abeba (Éthiopie) le 8 mars 2016**

Son Excellence Monsieur Robério Oliveira Silva, Directeur exécutif de l'Organisation internationale du Café;

Éminents spécialistes et parties prenantes du secteur du café;

Éminents invités;

Mesdames et messieurs;

Je vous souhaite la bienvenue en Éthiopie, pays qui a donné le café au monde! C'est un grand plaisir pour moi de me trouver dans ce groupe où l'égalité de genre et le café, les deux sujets qui me sont proches, sont discutés.

Depuis des siècles, le café fait partie intégrante de la culture et de l'identité éthiopienne. Aujourd'hui, le café est le plus précieux produit d'exportation du pays et un élément très spécial de notre tissu social. C'est un moyen de subsistance pour quelque 20 millions d'Éthiopiens dont une majorité de femmes.

Dans la tradition éthiopienne, le café et sa cérémonie colorée a toujours été étroitement lié aux femmes. Et aucune discrimination n'est faite entre les hommes et les femmes dans leur droit à prendre plaisir à une tasse de café. Mais alors que le café évoluait pour passer de centre d'une simple cérémonie sociale à un bien économique, les inégalités entre hommes et femmes dans leur droit à bénéficier du café se sont creusées de manière disproportionnée. La situation n'est pas très différente dans de nombreux pays en développement où le café est principalement produit par des petits exploitants dont les femmes représentent la majorité de la main-d'œuvre.

Excellences, mesdames et messieurs,

Compte tenu du niveau actuel de progrès et de civilisation du monde, on pourrait facilement penser que tout le monde est déjà convaincu de l'importance de l'autonomisation économique, sociale et politique des femmes. Mais en cette époque de richesse mondiale

inégalée pourquoi des millions de femmes sont-elles encore confinées dans la pauvreté et pourquoi leur contribution inégalée à l'économie mondiale n'est-elle pas reconnue et encore moins justement récompensée?

Pourquoi n'avons-nous pas réussi au-delà des promesses et des plans à veiller à ce que les femmes soient également et activement présentes dans les sphères commerciale et politique où les décisions qui les affectent, elles et leurs familles, sont prises?

En posant ces questions, je ne nie pas le fait que, partout, des améliorations visibles ont été faites dans les conditions de vie et la situation économique des femmes. Nous vivons dans un monde plus riche aujourd'hui qu'il y a 15 ans. Et de nombreux pays en développement, y compris mon pays l'Éthiopie, ont fait d'importants progrès pour atteindre les Objectifs du Millénaire pour le développement, essentiellement dans les domaines de la réduction de la pauvreté, des soins de santé et de l'éducation. Cependant, je crois fermement que si le consensus général "Investir dans les femmes est la clé de l'amélioration de la société" se manifestait vraiment dans toutes nos priorités d'ordre politique, stratégique et d'investissement, l'analyse de la pauvreté des femmes dans notre monde d'aujourd'hui aurait été beaucoup moins sombre. Ainsi, les travaux nécessaires pour convaincre tout le monde de l'importance de l'égalité de genre et de l'autonomisation économique des femmes ne sont pas encore terminés. Et ils ne seront pas terminés tant que nous n'aurons pas éliminé l'exclusion sociale, politique et économique des femmes partout. La condition des femmes dans le secteur du café est un exemple clair de ce qui doit être fait pour donner aux femmes une égalité de chances ainsi que les moyens de saisir efficacement les opportunités.

Les femmes représentent la part la plus importante de la main-d'œuvre dans la chaîne de valeur du café et ne sont cependant pas des bénéficiaires égales du marché mondial du café de 20 milliards de dollars. Par exemple, selon l'étude de la Banque africaine de développement menée en 2015, en Éthiopie les femmes représentent 75% de la main d'œuvre active de l'industrie du café mais ne contrôlent que 43% des revenus.

Excellences, mesdames et messieurs;

Changer cette situation et faire que les femmes jouissent des avantages de leur travail exige un effort multidimensionnel et coordonné où les gouvernements, les acteurs non étatiques, les partenaires de développement et surtout les femmes elles-mêmes jouent un rôle central.

Créer un environnement favorable pour que les femmes deviennent le principal bénéficiaire du secteur du café et des autres sphères économiques et sociales est la base d'une évolution

vers l'autonomisation économique des femmes. Cela signifie qu'il faut orienter toutes nos politiques et stratégies à partir de la perspective du genre, et mieux encore, veiller à ce que les femmes contribuent activement au processus d'élaboration des politiques et des stratégies. Cela signifie également assurer aux femmes un accès égal aux services de vulgarisation, au financement ainsi qu'aux terres.

En Éthiopie, la création de la Bourse éthiopienne des marchandises (ECX) a été l'une des mesures prises pour créer un environnement favorable. L'ECX a créé un marché organisé où les acheteurs et les vendeurs de café commercent et suppriment ainsi un grand nombre d'intermédiaires inutiles entre producteurs de café, collecteurs, grossistes et exportateurs. Ce fut une étape positive importante dans l'augmentation des avantages des femmes qui représentent une part importante des producteurs et des collecteurs de café. Ces mesures et d'autres mesures réglementaires de soutien ont permis à l'Éthiopie non seulement de maintenir sa place dans le commerce mondial du café mais aussi d'augmenter sa productivité de plus de 6% alors que la part de l'Afrique sur le marché mondial du café diminuait.

Nous devons aussi investir dans le développement des capacités des femmes dans le secteur du café et dans tous les autres secteurs économiques. La formation à l'esprit d'entreprise, au leadership et aux compétences spécifiques du secteur est très importante pour permettre aux femmes du secteur du café d'améliorer la quantité et la qualité du café qu'elles cultivent, transforment ou exportent.

Tout aussi important pour les dimensions de la politique et du renforcement des capacités est le besoin d'établir une coopération et des réseaux entre les femmes du secteur du café. Cela leur donnera une plate-forme où elles pourront trouver des solutions communes à leurs problèmes. Cela leur donnera aussi une voix et un pouvoir de négociation pour influencer en leur faveur les politiques, les stratégies et les tendances du marché. Organiser et mettre en réseau les femmes actives dans le secteur du café leur permettra de s'aider mutuellement et d'apprendre les unes des autres. Plus particulièrement cela créera aussi des conditions favorables à la montée d'entreprises de transformation du café à grande échelle appartenant à des femmes capables d'activités à forte valeur ajoutée dans la chaîne de valeur du café, y compris la transformation, la torréfaction et l'exportation.

Une autre mesure concrète pour assurer l'égalité de genre dans le secteur du café est l'accès à de larges marchés diversifiés. Mettre en relation les femmes actives dans le secteur du café et les marchés et autres acteurs nationaux et locaux de la chaîne de valeur est important pour accroître leur compétitivité et retombées économiques. Cependant l'effort visant à créer des liens de marché doit être étayé par des mesures permettant aux femmes de satisfaire les demandes du marché international, à savoir, augmenter le rendement pour assurer des

approvisionnement réguliers et améliorer et maintenir la qualité du café produit. Il est également nécessaire de porter une attention particulière à l'augmentation de la part du café transformé dans le marché d'exportation. En plus d'augmenter la valeur des ventes sur le marché mondial cela crée davantage d'emplois locaux dans la chaîne de valeur du café.

Excellences, mesdames et messieurs,

Ce ne sont que quelques unes des nombreuses mesures qui doivent être prises pour que les femmes bénéficient à part égale du secteur du café. J'espère que ce groupe examinera les aspects les plus importants de l'égalité de genre dans le secteur du café. Je suis confiante que le groupe formulera aussi des recommandations concrètes étayées par des preuves et des expériences authentiques des principales parties prenantes de l'industrie. Nous souhaitons reprendre et utiliser ces recommandations afin de revoir et d'améliorer nos opérations.

Avant de conclure, je tiens à souligner l'importance d'un effort commun et authentique des gouvernements, des acteurs non étatiques et des partenaires de développement, informé et conduit par les femmes elles-mêmes afin d'obtenir des résultats visibles en matière d'autonomisation économique des femmes. L'égalité de genre étant le résultat d'un processus général et graduel, nous devons nous attaquer aux problèmes fondamentaux de cette question sous tous les angles possibles et engager tous les acteurs et partenaires dans le processus. Une sensibilisation permanente et un rappel de l'importance de l'autonomisation des femmes doivent être poursuivis jusqu'à l'apparition d'un monde où les femmes seront reconnues, appréciées et récompensées pour le rôle social, économique et politique qu'elles joueront sans limitations et obstacles. Le retour de notre investissement sur les femmes peut transformer les économies et les sociétés et donc nous rapprocher du monde auquel nous aspirons tous.

Enfin, je vous rappelle de ne pas manquer la chance de déguster une tasse du meilleur café éthiopien et son agréable et accueillante cérémonie. Alors seulement, vous aurez partagé l'expérience éthiopienne du café.

Je vous remercie.